

connaître et aimer. Citons, entre autres, celle des "Prêtres-Adorateurs," et de la Ligue Sacerdotale de la Communion. O'œuvre précieuse s'il en est une, car, selon le mot pittoresque du P. Eymard, travailler sur un prêtre, c'est travailler sur un multiplicateur. Or les registres nous disent qu'ils sont actuellement au delà de 100.000, disséminés dans le monde entier comme autant d'indicateurs qui conduisent les âmes à la source de la vie : la sainte Communion.

Outre la Garde d'honneur, la Fraternité eucharistique, les Ouvroirs, il y a aussi l'Agrégation du T. S. Sacrement dont on compte les membres par centaines de mille.

Enfin, citons l'oeuvre si utile de la presse eucharistique. Par ce moyen tout actuel d'apostolat, l'Institut atteint tous les rangs de la société : la classe instruite et dirigeante par "Le T. S. Sacrement;" les prêtres, par les "Annales" ; les fidèles en général, par le "Petit Messager du T. S. S. " Ces deux revues sont publiées en onze langues différentes. Enfin les enfants ont leur gracieux petit " Bulletin".

Ainsi la Congrégation, par son apostolat, s'en va à travers le monde, un ostensor à la main, projetant sur toutes les nations les rayons bénis qui s'échappent de l'Hostie sainte. Voilà donc les oeuvres nombreuses et solides par lesquelles elle ouvre un vaste champ à l'activité de ses sujets. Maintenant que vous connaissez, chers lecteurs, la vocation eucharistique, il ne me reste plus qu'à exprimer un vœu.

*
* *

Puissent ces lignes rencontrer un aspirant à la vie eucharistique ! une de ces âmes à qui le Vén. P.-J. Eymard demandait jadis : " Êtes-vous en paix dans le rayonnement de la Sainte Hostie, enflammé au baiser de la communion, heureux de pouvoir vous reposer tout auprès du tabernacle ? Voulez-vous, en un mot, tomber à genoux sur ce prie-Dieu d'adorateur, puis de là courir aux âmes les enflammer de l'amour eucharistique ? Oh ! alors, venez bien vite ; votre demeure est au pied de l'ostensor, appuyé comme Jean sur la poitrine de Jésus ! "